

# L'e-santé, c'est du concret

Le Tour de France des régions du numérique en santé n'est plus virtuel. C'est même une réalité avec la présence de Dominique Pon, responsable de la délégation ministérielle du numérique en santé, hier à l'hôpital Saint-Joseph, pour une journée de travail et d'échanges.

Démarré en septembre dernier, il doit s'achever en février 2020. *"L'enjeu de ce tour de France est d'aller à la rencontre de ce qui se fait déjà dans les territoires, afin de valoriser les bonnes expériences et définir des stratégies au niveau national,* souligne le représentant. *Si, en France, on ne s'approprie pas le numérique dans la santé, on finira avec des modèles américains ou chinois et c'est ce que nous voulons éviter. Avec les données de santé, il faut qu'il y ait un cadre éthique fort. Nous ne voulons pas finir sur Google ou Facebook."*

En sept dates déjà effectuées, il a pris la température auprès des acteurs de terrain. *"Le numérique en santé, ce sont beaucoup de gens passionnés mais chacun part de son côté. Il faut avancer dans le même sens avec les mêmes règles."* Il présente

quelques pistes: *"Chaque Français doit avoir l'identifiant national de santé ou encore la carte Vitale dématérialisée. Concrètement, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2022, on mettra en place un compte numérique de santé dès la naissance. Quand vous êtes citoyen français, vous n'avez rien sur votre parcours de soins. On est à la traîne."* En Europe, des pays ont pris une longueur d'avance, à l'instar de l'Espagne.

Pour Philippe De Mester, directeur général de l'Agence régionale de santé Paca, *"le numérique ouvre des horizons et des décloisonnements qui n'étaient pas envisageables avant. Il y a une mobilisation très forte des équipes et de nos moyens financiers pour accompagner l'évolution qui ne concerne pas seulement l'hôpital. Mais l'ensemble des acteurs de santé"*.

Il a confirmé que l'Agence régionale de santé accompagnera cette transition. Entre 2019 et 2023, l'ARS Paca engagera 40 millions d'euros dont 27 millions d'euros pour développer de nouveaux projets dans la région.

**F.C.**

**Dominique Pon, responsable de la délégation du numérique en santé, et Philippe De Mester, directeur général de l'ARS. /PHOTO DR**